

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Auguste Alker, 14 janvier 1863](#)

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Alker, 14 janvier 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Alker, Auguste \(vers 1836-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 1 p. (315r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Auguste Alker, 14 janvier 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34172>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[14 janvier 1862](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Alker, Auguste \(vers 1836-\)](#)

Lieu de destinationInconnu

Description

RésuméSur l'emploi d'économe du Familistère. Godin invite Alker à venir à Guise pour faire un essai au poste d'économe du Familistère et voir si l'habitation au Familistère peut lui convenir. Il précise qu'il ne veut pas offrir plus de 2 000 F d'appointements par an, toutes charges comme le logement, l'éclairage et le chauffage, ainsi que les frais de déplacement à la charge de l'employé. Godin lui demande s'il accepte de faire l'essai.

Mots-clés

[Emploi](#), [Familistère](#), [Habitations](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familistère : aile gauche](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAlker, Auguste (vers 1836-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Commerce
- Commerce
- Éducation
- Employé/Employée
- Rente/Propriété

BiographieInstituteur, négociant et propriétaire français né vers 1836 dans le département du Nord. Auguste Alker ou Alker aîné est candidat à la fonction d'économe du Familistère de Guise en janvier 1862. Il y est employé quelque temps. Il devient ensuite instituteur. Il est qualifié de négociant dans le recensement de 1881 de la population de Villers-le-Duc (Côte-d'Or), où il est propriétaire. Il vit à Argenteuil (Val-d'Oise) dans les années 1880. À partir de 1888, il propose à l'État de lui faire don de sa propriété du Val des Choues à Villiers-le-Duc, un domaine de 75 hectares de terres agricoles avec de vastes bâtiments, à la condition d'y installer un orphelinat agricole pour 400 enfants d'instituteurs, qui

serait le complément de L'Œuvre de l'orphelinat de l'enseignement primaire,
fondée par Alfred Mézières (1826-1915), député de Meurthe-et-Moselle.
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022
Dernière modification le 12/07/2025

Guise le 14 janvier 1862 345

Monsieur l'Officier

J'ai pensé que pour régler les questions qui de votre côté comme de mon peuvent laisser des doutes sur les conventions que l'empereur désire me de l'ambassade que vous avez vu à Guise peut avoir pour vous, il y a l'ambassadeur propose de venir à Guise passer quelque temps d'été, vous savez ainsi de l'habitation qu'il y a dans des conditions convenables pour vous. sans sortir de ce que de mon côté j'ai pu vous assurer et nous pourrions ainsi apprécier si les opérations que la fonction comporte peuvent facilement vous servir familières.

Quant aux impositions je ne suis pas d'avis de donner plus de deux mille francs par an toute autre charge soit logement éclairage chauffage de ce compte de l'emploi l'année dernière de l'ambassade qui proviennent de votre côté, les frais de déplacement devant à votre charge je n'aurai à vous compter que votre temps. Je suppose en outre le pied qui vient d'être dit à l'ambassade pour le cas où vous ne pourriez pas la fonction.

Je vous prie de me dire si vous consentez et ainsi quel jour j'ai pu compter sur vous pour le cas où vous ne pourriez pas la fonction.

Godefr.